



PRIÈRES POUR LA FÊTE DU CORPS ET DU SANG DU CHRIST

Évangiles de cette fête : Année **A** : Jn 6, 51-58 – Année **B** : Mc 14, 12-16. 22-26 – Année **C** : Lc 9, 11-17

Le Seigneur a nourri son peuple de la fleur du froment,
Il l'a rassasié du miel du rocher.
(Ps 80, 17. antienne d'ouverture)

Seigneur Jésus-Christ, dans cet admirable sacrement, tu nous as laissé le mémorial de ta
Passion.
Donne-nous de vénérer d'un si grand amour le mystère de ton corps et de ton sang
que nous puissions recueillir sans cesse le fruit de ta Rédemption. (oraison de la fête)

» (Lors des saluts du Saint-Sacrement, on dit également cette oraison avant la bénédiction).

Alléluia, alléluia ! Tu es le pain vivant venu du Ciel, Seigneur Jésus.
Qui mange de ce pain vivra pour toujours. Alléluia !
(Jn 6, 51-52. acclamation de l'évangile)

Le Pain de Vie

*Je suis le Pain de Vie qui suis descendu du Ciel :
Celui qui mange de ce Pain aura la Vie éternelle. (Jn 6, 51-52)*

*Ma chair est vraiment une nourriture, et mon sang est vraiment une boisson :
celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en Moi et Moi en lui. (Jn 6, 56-57)*

Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à Moi et qu'il boive, celui qui croit en Moi. (Jn 7, 35)

"Je referai vos forces..."

*Venez à Moi, vous tous qui peinez et ployez sous le fardeau, et Je referai vos forces.
Prenez sur vous mon joug, et apprenez de Moi que Je suis doux et humble de cœur,
et vous trouverez le repos pour vos âmes. (Mt 11, 29)*





Père très saint... dans le dernier repas que ton Fils prit avec ses Apôtres,
afin que toutes les générations fassent mémoire du salut par la Croix,
Il s'est offert à Toi comme l'Agneau sans péché
et Tu as accueilli son sacrifice de louange.

Quand tes fidèles communient à ce sacrement, Tu les sanctifies
pour que tous les hommes, habitant le même univers,
soient éclairés par la même foi et réunis par la même charité.

Nous venons à la table d'un si grand mystère
nous imprégner de Ta grâce et connaître déjà la vie du Royaume. (*préface du Saint Sacrement*)

Trois antiennes de la fête du Saint Sacrement

Seigneur, que ton Esprit est bon !
Tu montres ta tendresse pour tes fils en leur donnant le pain du Ciel.
Tu combles de biens les affamés et tu renvoies les riches les mains vides.
(*antienne de Magnificat. Vêpres de la veille*)

Tu es le pain vivant descendu du Ciel, Seigneur Jésus.
Qui mange de ce pain vivra pour toujours.
(*antienne du cantique de Zacharie. Laudes*)

Banquet très saint où le Christ est reçu en nourriture :
le mémorial de sa passion est célébré, notre âme est remplie de sa grâce,
et la gloire à venir nous est déjà donnée, alléluia.
(*antienne de Magnificat. Vêpres*)

Âme du Christ

Âme du Christ, sanctifie-moi.

Corps du Christ, sauve-moi.

Sang du Christ, enivre-moi.

Eau du côté du Christ, lave-moi.

Passion du Christ, fortifie-moi.

Ô bon Jésus exauce-moi.

Dans tes blessures, cache-moi.

Ne permets pas que je sois jamais séparé de Toi.

De l'ennemi défends-moi.

À ma mort, appelle-moi.

Ordonne-moi de venir à Toi

pour qu'avec tes saints je Te loue, dans les siècles des siècles. Amen.



**Prière à Jésus Hostie : "Adoro Te..."**

Je Vous adore avec amour, ô Dieu caché
Réellement présent sous ces apparences ;
A vous, mon cœur se soumet tout entier,
Car en Vous contemplant, il déborde de bonheur.

La vue, le toucher, le goût ne font ici que nous tromper,
Mais nous croyons fermement ce que nous avons entendu.
Je crois tout ce qu'a dit le Fils de Dieu
Rien n'est plus vrai que cette Parole de vérité.

Sur la Croix, seule la divinité était cachée,
Mais ici, l'humanité aussi se cache ;
Je crois pourtant à toutes les deux et je le proclame,
Et je demande ce que demandait le larron repentant.

Je ne vois pas vos plaies, comme saint Thomas,
Je proclame pourtant que vous êtes mon Dieu.
Faites que je croie toujours plus en Vous,
Que j'espère en vous et que je Vous aime.

Ô mémorial de la mort du Seigneur,
Pain vivant qui donnez la Vie aux hommes,
Faites que mon âme trouve la Vie en Vous
Et goûte toujours combien Vous êtes doux.

Seigneur Jésus, Pélican plein de bonté,
De mon impureté purifiez-moi par votre Sang
Dont une seule goutte suffirait
Pour sauver le monde de tous ses péchés.

Jésus, que je contemple aujourd'hui voilé,
Je Vous en prie, réalisez mon ardent désir :
Qu'un jour j'aie le bonheur de Vous voir
Face à face, dans votre gloire. Amen.

(Hymne "Adoro Te", composé par saint Thomas d'Aquin)



**À l'intention des plus jeunes enfants, une version simplifiée :**

Je Vous adore avec amour, ô Dieu caché,
réellement présent sous ces apparences du pain et du vin.

A vous mon cœur se soumet tout entier...

Vous êtes le Pain vivant qui donnez la vie aux hommes :

faites que mon âme trouve la vie en Vous
et goûte toujours combien Vous êtes doux.

Seigneur Jésus, pélican plein de bonté,

par votre sang, purifiez-moi de mon impureté :

il en suffit d'une seule goutte pour sauver le monde entier de tous ses péchés.

Ô Jésus, maintenant, je ne Vous vois qu'à travers un voile.

Mais de tout mon cœur,

je Vous demande qu'un jour, je Vous voie face à face,

et que je goûte ce bonheur de Vous contempler dans toute votre gloire. Amen.

Ave verum

» Prière composée au XIV^e siècle (auteur inconnu).

Ave verum

corpus natum

de Maria Virgine.

Honneur à Toi,

vrai Corps (du Christ)

né de la Vierge Marie.

Vere passum

immolatum

in Cruce pro homine.

Toi qui as vraiment souffert,

immolé

sur la Croix, pour l'homme.

Cujus latus

perforatum

fluxit aqua et sanguine.

Ton côté

transpercé,

a laissé couler de l'eau et du sang.

Esto nobis

prægustatum

mortis in examine

Sois pour nous

un avant-goût du Ciel,

à l'heure de notre mort.

Ô Jesu dulcis !

ô Jesu pie !

ô Jesu, fili Mariae !

Ô Jésus très doux !

ô Jésus très bon !

ô Jésus, le Fils de Marie !





"Lauda Sion" - Sion, célèbre ton Sauveur

» Cette œuvre célèbre de saint Thomas d'Aquin précise de façon claire et rigoureuse tout ce que nous devons croire du mystère eucharistique. Dans les cas où il faut raccourcir, donner la priorité aux 4 derniers versets.

*Lauda, Sion, Salvatorem
lauda ducem et pastorem,
in hymnis et canticis,*

Sion, célèbre ton Sauveur,
chante ton chef et ton pasteur
par des hymnes et des chants.

*Quantum potes, tantum aude,
quia major omni laude
nec laudare sufficis.*

Tant que tu le peux, tu dois oser,
car Il est dépasse toute louange,
et tu ne pourras jamais trop Le louer.

*Laudis thema specialis,
Panis vivus et vitalis
hodie proponitur.*

Le sujet particulier de notre louange,
le Pain vivant et vivifiant,
c'est cela qui nous est proposé aujourd'hui.

*Quem in sacræ mensa cenæ
turbæ fratrum duodenæ
datum non ambigitur.*

Au repas sacré de la Cène,
au groupe des douze frères,
Il a été donné sans ambigüité.

*Sit laus plena, sit sonora ;
Sit jucunda, sit decora
mentis jubilatio.*

Que notre louange soit pleine, qu'elle soit sonore
qu'elle soit joyeuse, qu'elle soit belle
la jubilation de nos cœurs.

*Dies enim solemnis agitur
in qua mensæ prima recolitur
hujus institutio.*

C'est en effet la journée solennelle
où nous fêtons de ce banquet divin
la première institution.

*In hac mensa novi Regis,
novum Pascha novæ legis,
phase vetus terminat.*

A cette table du nouveau Roi,
la nouvelle Pâque de la nouvelle loi
met fin à la Pâque ancienne.





<i>Vetustatem novitas, umbram fugat veritas, noctem lux eliminat.</i>	L'ordre ancien cède la place au nouveau, la vérité chasse l'ombre, la lumière dissipe la nuit.
<i>Quod in cena Christus gessit, faciendum hoc expressit, in sui memoriam.</i>	Ce que le Christ a fait à la Cène, Il a ordonné de le refaire en mémoire de Lui.
<i>Docti sacris institutis, panem, vinum in salutis consecramus hostiam.</i>	Instruits par ces commandements sacrés, nous consacrons le pain et le vin en victime de salut.
<i>Dogma datur christianis, quod in carnem transit panis et vinum in sanguinem.</i>	C'est un dogme pour les chrétiens que le pain se change en son Corps et le vin en son Sang.
<i>Quod non capis, quod non vides animosa firmat fides, præter rerum ordinem.</i>	Ce que tu ne comprends pas, que tu ne vois pas, la foi vive l'affirme, hors de l'ordre naturel des choses.
<i>Sub diversis speciebus, signis tantum et non rebus, latent res eximiæ.</i>	Sous les espèces du pain et du vin, signes seulement et non réalités, se cachent des choses sublimes.
<i>Caro cibus, sanguis potus, manet tamen Christus totus, sub utraque specie.</i>	Sa chair est nourriture, son sang est breuvage, pourtant le Christ tout entier demeure sous l'une ou l'autre espèce.
<i>A sumente non concisus, non confractus, non divisus, integer accipitur.</i>	Par celui qui le reçoit, il n'est ni coupé ni brisé, ni divisé : Il est reçu tout entier.
<i>Sumit unus, sumunt mille, quantum isti, tantum ille nec sumptus consumitur.</i>	Qu'un seul le reçoive ou mille, celui-là reçoit autant que ceux-ci et l'on s'en nourrit sans le détruire.





*Sumunt boni, sumunt mali,
sorte tamen inæquali :
vitæ vel interitus.*

Les bons le reçoivent, les méchants aussi,
mais pour un sort bien inégal :
pour la vie ou pour la mort.

*Mors est malis, vita bonis,
vide paris sumptionis
quam sit dispar exitus.*

Mort pour les méchants, vie pour les bons,
vois comme d'une même communion
l'effet peut être différent.

*Fracto demum sacramento,
ne vacilles, sed memento
tantum esse sub fragmento
quantum toto tegitur.*

Quand le Sacrement est rompu
ne te laisses pas ébranler, mais souviens-toi
qu'il y a autant sous chaque fragment
que dans le tout.

*Nulla rei fit scissura
signi tantum fit fractura ;
qua nec status, nec statura
signati minuitur.*

La réalité n'est pas divisée,
le signe seulement est fractionné ;
mais ni l'état ni la taille de ce qui est signifié
n'est diminué.

» Les quatre derniers versets...

*Ecce panis angelorum
factus cibus viatorum,
vere Panis filiorum
non mittendis canibus.*

Voici le pain des anges
devenu l'aliment de ceux qui sont en chemin,
vrai Pain des enfants (de Dieu)
à ne pas jeter aux chiens.

*In figuris præsignatur,
cum Isaac immolatur,
Agnus paschæ deputatur
datur manna patribus.*

D'avance, il est annoncé en figures,
lorsqu'Isaac est immolé,
l'Agneau pascal, sacrifié
et la manne, donnée à nos pères.

*Bone pastor, Panis vere,
Jesu, nostri miserere,
Tu nos pasce, nos tuere,
Tu nos bona fac videre
in terra viventium.*

Ô bon Pasteur, notre vrai Pain,
Jésus, aie pitié de nous.
nourris-nous, protège-nous,
fais-nous voir le bonheur
dans la terre des vivants.

*Tu qui cuncta scis et vales,
qui nos pascis hic mortales
tuos ibi commensales,*

Toi qui sais tout et qui peux tout,
Toi qui sur terre nous nourris,
fais que, là-haut, invités à ta table,





*Coheredes et sodales
Fac sanctorum civium.
Amen. Alleluia.*

nous soyons les cohéritiers et les compagnons
des saints de la cité céleste.
Amen. Alléluia.

Pange lingua

» Hymne composée par saint Thomas d'Aquin pour la fête du Saint Sacrement, la "Fête-Dieu". Les deux dernières strophes sont habituellement chantées à la fin de chaque salut du Saint Sacrement (*Tantum ergo...*) avant l'oraison du Saint-Sacrement et la bénédiction avec l'ostensoir.

*Pange, lingua, gloriosi
Corporis mysterium,
Sanguinisque pretiosi,
Quem in mundi pretium,
Fructus ventris generosi
Rex effudit gentium.*

Chante, ma langue,
le mystère de ce Corps glorieux,
ainsi que de ce Sang précieux
que, comme prix (*de la Rédemption*) du monde,
fruit d'une mère généreuse,
le Roi des nations a versé.

*Nobis datus, nobis natus
Ex intacta Virgine.
Et in mundo conversatus
Sparso verbi semine,
Sui moras incolatus
Miro clausit ordine.*

Il nous est donné, il est né pour nous
d'une Vierge sans tache.
Et il a vécu dans le monde,
en répandant la semence de sa Parole.
Il a achevé son séjour ici-bas
par une admirable institution.

*In supremæ nocte cenæ
Recumbens cum fratribus,
Observata lege plene
Cibus in legalibus,
Cibum turbæ duodenæ
Se dat suis manibus.*

Dans la nuit de la dernière cène,
étant à table avec ses frères,
après avoir pleinement observé la loi
et consommé les aliments prescrits,
de ses propres mains Il se donne
en nourriture à l'ensemble des douze.

*Verbum caro, panem verum,
Verbo carnem efficit ;
Fitque sanguis Christi merum ;*

Le Verbe incarné, par sa Parole,
d'un vrai pain fait sa chair ;
et de vin pur fait le sang du Christ.





*Et si sensus deficit,
Ad firmandum cor sincerum
Sola fides sufficit.*

Et si la raison défaille,
pour affermir le cœur sincère
La foi seule suffit.

*Tantum ergo Sacramentum
Veneremur cernui
Et antiquum documentum
Novo cedat ritui :
Præstet fides supplementum
Sensuum defectui.*

Donc, ce si grand Sacrement,
adorons le prosternés.
Et que le rite antique
cède la place au nouveau.
Que la foi apporte ce qui manque
à l'insuffisance de nos sens.

*Genitori, Genitoque
Laus et jubilatio,
Salus, honor, virtus quoque
Sit et benedictio ;
Procedenti ab utroque
Compar sit laudatio.
Amen.*

Au Père et au Fils
louange et jubilation
salut, honneur et puissance
et bénédiction !
A Celui qui procède de l'Un et de l'Autre
une louange comparable.
Amen.

Ô l'auguste Sacrement,

» Ce texte fut composé par saint Louis-Marie Grignion de Montfort, pour mettre à la portée de la piété populaire de son temps, sous forme de cantique, la séquence de la fête du Saint Sacrement composée par saint Thomas d'Aquin, le "Lauda Sion". On y retrouve donc les mêmes thèmes et la même substance doctrinale très riche.

Ô l'auguste Sacrement,
Où Dieu nous sert d'aliment !
J'y crois présent Jésus-Christ,
Puisque Lui-même l'a dit.

Aux prêtres donnant sa Loi,
Il dit : Faites comme Moi ;
C'est mon Corps livré pour vous ;
C'est mon Sang, buvez-en tous.

Dans la consécration,
Le prêtre parle en son Nom ;
Aussitôt, et chaque fois,
Jésus se rend à sa voix.





Ainsi, sans quitter le Ciel,
Il réside sur l'autel ;
Il fait ici son séjour,
Pour contenter son Amour.

Le pain, le vin n'y sont plus,
C'est le vrai Corps de Jésus ;
Son Corps y tient lieu du pain,
Son sang y tient lieu du vin.

Il en reste la couleur,
La forme, le goût, l'odeur ;
Mais sous ces faibles dehors,
On a son Sang et son Corps.

Ne demandons pas comment :
Soumettons-nous seulement ;
Si nos sens peuvent nous tromper,
La foi doit nous rassurer.

Dans chaque hostie, Il s'est mis
À la façon des esprits ;
On ne Le partage point,
Il est tout en chaque point.

Egalement on reçoit,
Sous quelque espèce qu'il soit,
Avec sa Divinité,
Toute son Humanité.

Qui Le prend indignement,
Mange et boit son jugement ;
C'est le crime de Judas,
Le plus noir des attentats.

Qui Lui prépare son cœur
Trouve en Lui le vrai bonheur ;
S'unissant à Jésus-Christ,
Il devient un même esprit.





Jésus est le Roi des rois :

Adorons-Le sur la Croix,

Adorons-Le dans le Ciel,

Adorons-Le sur l'autel.

Adorons, louons, aimons

Le Seigneur dans tous ses dons.

Surtout n'oublions jamais

L'abrégé de ses bienfaits.

